

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)**91. Paris, Samedi 14 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot**

91. Paris, Samedi 14 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Diplomatie](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-07-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitLa chaleur m'a parfaitement démoralisée, je n'en puis plus et si cela continue j'en tomberai malade.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 301, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/151-154

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

La chaleur m'a parfaitement démoralisée. Je n'en puis plus et si cela dure j'en tomberai malade. Je ne puis fermer l'œil, j'étouffe. Si je vous dis des bêtises aujourd'hui je vous prie de ne pas vous en étonner. Je viens de recevoir votre lettre de Broglie. Y serons-nous ensemble ? Je vous demande à vous ce qui ne dépend que de moi. Je ne sais pourquoi cependant, je répugne un peu à y aller. Mad. de Broglie je crois n'aimerait pas ma visite, & je n'ai jamais été que là où l'on m'a beaucoup désirée.

J'ai passé ma matinée hier enfermée chez moi, bien barricadée contre le soleil, l'air, le jour, à peu près dans les ténèbres, par conséquent à peine un peu d'occupation. à 7 heures je fus dîner chez Lady Granville il n'y avait d'étranger que la petite princesse, & Mad. de Caraman que Lady Granville soigne beaucoup parce qu'elle plait à son mari. Voilà ce que je ne puis souffrir. On dîne en bas, le jardin est éclairé, et c'est là que se passe la soirée. M. Molé y est venu nous nous sommes dit peu de choses nous réservant de nous dire beaucoup chez moi. Il m'a enfin demandé le jour & l'heure. Mardi, je parie qu'il ne viendra pas. selon ses nouvelles de Hambourg mon mari a envoyé des courriers pour annoncer partout que l'arrivée du grand duc était retardé. Il a toujours la fièvre à Copenhague. Je plains mon mari il sera bien inquiet. Jamais encore son jeune prince n'a été malade.

M. Molé a une mine de santé superbe. J'ai eu une drôle de lettre de Lord W. Russell. Je vous l'envoie pour votre divertissement. Renvoyez la moi. Vous voyez que le grand sujet est que je suis descendue. Ah mon Dieu je laisse bien volontiers à d'autres le plaisir d'être bien haut. Ce n'est pas comme cela que j'entends la vraie élévation. Vous voyez aussi avec quel dédain on traite tout ce qui est étranger. They don't care !

M. Aston m'a fort intéressé, & je compte l'exploiter beaucoup après le départ des Granville. La populace de Londres a été étonnante, pleine d'égard et de respect pour tout ce qui est étranger mais surtout pour la qualité des Français, un million de spectateurs, et pas un désordre ; c'est là ce qui semble avoir confondu les étrangers. Car il n'y avait pas un militaire pour contenir la foule. Puisque je grossis mon paquet je ne m'arrête pas, et je vous envoie en même temps Lord Aberdeen & Lady Cowper. Vous me renverrez tout cela par la même voie.

Adieu. Adieu, est-il possible que vous aimiez la chaleur ? Je ne vis pas depuis quatre jours. Je fonds il ne restera de moi personne comme après la toilette de certains ministres.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 91. Paris, Samedi 14 juillet 1838,Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1662>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 14 juillet 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

9^e/94 Paris le 14 juillet 1838

la fatigue en a profondément démorallisé
 si peu puis plus, et si cela dure j'en aurai
 malade. si peu puis l'œil, j'étais
 si peu. Si on bêtise aujourd'hui si
 on ne s'en parait pas en étourdi.
 si peu de recevoir votre lettre de Broglie
 y avait vous remue? si peu demand
 à moi ce qui ne dépend que de moi.
 si peu pour moi cependant si peu
 me parait y aller. Mais de Broglie
 si peu à l'avenir par une visite, et
 si peu jamais il ne peut en l'air à
 beaucoup d'avis.

j'ai passé ma matinée hier à l'écriture
 chez moi, puis barricadé contre le soleil,
 l'air, le jour, à peu près dans les
 ténèbres, pourvu à l'écrit un

peu d'occupation. à 7 heures j'étais
deux lady françaises, il n'y avait
d'étrangers que la petite grèce, &
Madame de Casanau pour lady française
soixante beaucoup pour elle plaît à
son mari. Voilà ce que j'ai pu
voir. On dit au bar, le jardin
est éclairé, il y a de la musique
soirée. M. Malt y est venu, nous
nous sommes dit peu de chose nous
réservant de nous dire beaucoup d'autres
chose. Il n'a cessé de demander les
choses. Mardi, j'ai parié qu'il en
viendrait par. selon son humeur
de Hambourg, mon mari a beaucoup
de forces pour quelques parties
l'arrivée du grand Duc était retardée.

il a toujours l'air à l'opprobre.
j'ai plaisir mon mari, il se bécote impudiquement
jamais mon rompu-jamais à
il malade.

M. Malin a une main d'acier
superbe.

j'ai une main d'acier de l'acier de l'acier
mon mari. j'ai une main d'acier de l'acier
d'acier de l'acier, mon mari.
mon mari j'ai le plaisir j'ai le plaisir
mon désespoir. oh mon dieu j'ai le plaisir
mon mari de l'acier de l'acier
d'acier de l'acier. ce n'est pas comme
cela que j'ai le plaisir la vraie éducation.
mon mari aussi avec le plaisir de l'acier
triste tout ce qui est étranger. they don't
care!

M. Aston en a fort intérêt, et j'ai

compte l'exploiter beaucoup après le
départ des prauvill. la population
de Londres a été étonnée, pleins d'égot
et de respect pour tout ce qui est étranger
mais surtout pour la qualité d'anglais
un million de spectateurs, à par un
désordre; c'est la après un bel avoir
confondus les étrangers, car il n'y avait
pas un militaire pour contenir la
foule.

puis pour les gens non payés j'en
ai arrêté par, et j'en ai vu un
même avec Lord Aberdeen & Lady
Conyers. Mais me souvenant tout cela
pas la même vie.

adieu, adieu, et il n'est possible que vous
aurez l'achèvement. si ne vis par d'après
quelques jours. si tout, il n'est rien de rien.
peut-être comme après la tribune de certains
moments.